

5 carême A 2023 – Ez 37,12-14 ; Ps 129 ; Rm 8,8-11 ; Jn 11,1-44.

En relevant Lazare de la mort Jésus commence à accomplir l'ouverture des tombeaux annoncées par Ézéchiël. Mais pour cela Jésus doit affronter la résistance de tous les personnages qu'ils côtoient et rencontrent au fil du récit. En effet tous considèrent que la mort est le terme de l'existence de Lazare alors que Jésus considère qu'elle est un endormissement dont il est possible d'être éveillé et relevé. Il affronte chez tous une résistance aussi lourde que la pierre qui ferme le tombeau ou aussi entravante que les bandelettes qui enserrant Lazare dans sa tombe.

Lazare s'est donc endormi dans la mort parce que de son vivant il a noué avec Jésus une amitié si profondément inscrite en sa chair que celle-ci répond à son appel alors même qu'elle est en décomposition dans le tombeau. Ainsi l'existence n'est pas ce temps durant lequel je dois tout faire pour éviter de mourir mais plutôt le temps durant lequel je noue par Jésus Christ, parole de Dieu, un lien si fort à son Père que son Esprit saisit ma chair, selon les mots de Paul dans l'épître aux Romains, de sorte que m'endormant dans la mort, je reste disponible à l'appel qui m'en relèvera. Tel est la gloire de Dieu qui se manifeste quand Lazare sort de son tombeau à l'appel de Jésus, à l'appel de la parole de Dieu, à l'appel du Père !

Ainsi en ce texte Jésus nous apporte la lumière qui nous éclaire quand nous sommes plongés dans les ténèbres de l'existence, quand la mort, tant celle des autres que la nôtre, s'impose à nous. En effet, il nous ouvre une perspective de victoire sur la mort et nous alerte sur la grande affaire de nos existences avant la mort : nouer par lui une amitié avec son Père si profonde que l'Esprit Saint inscrive en notre chair fragile et vulnérable un désir dont la mort ne peut venir à bout ! Profitons de cette fin de carême et de la semaine sainte pour approfondir cette amitié !

Olivier Petit.